

# PRIZE WINNERS / LES LAURÉATS

## SIR JOHN A. MACDONALD PRIZE PRIX SIR JOHN A. MACDONALD

**Michael Gauvreau. *The Catholic Origins of Quebec's Quiet Revolution, 1931-1970, Montréal and / et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2005.***

In this highly original study, Michael Gauvreau, challenges much of the accepted wisdom on Quebec's Quiet Revolution. Until now the Quiet Revolution has been portrayed as an essentially political movement in which secularists came to power because a monolithic and increasingly irrelevant Roman Catholic Church was too mired in conservatism and tradition to respond creatively to the modernizing forces in Quebec society. Gauvreau by contrast portrays the Quiet Revolution as primarily a cultural and social phenomenon with roots, as far back as the 1930s, in a remarkably ideologically diverse Roman Catholic Church. Based on detailed, extensive, and thorough analysis of the activities of Roman Catholic lay people and organizations, particularly those associated with Catholic Action movements, Gauvreau subtly explains how leading Roman Catholics attempted to critique and reform Catholicism beginning in the Great Depression. Between the 1930s and 1960, Catholicism responded creatively to the various intellectual currents, ranging from totalitarianism to individualism, to develop relevant but evolving perspectives on the proper roles of youth, women, families, and the state in a distinctively Catholic society. The Quiet Revolution, more than anything else, is a product of these forces. "The central emphasis of the Lesage government," Gauvreau argues, "was to elaborate a new democratic culture by bringing Catholicism more firmly within the machinery of the modern state." But he argues that the period after 1964 was sufficiently distinct that it might better be seen as a second revolution in which Quebec society participated in a trend common to all industrialized Western societies. The thrust of this revolution was "so wedded to an untrammelled individualism that its central implication, as far as Quebec was concerned, was the forceful rejection of a public role for Catholicism."

Because this book offers such a dramatic and persuasive break with past scholarship, it will thrust the history of religion into the mainstream of Canadian scholarship. Because much of the reforming zeal that the book explores was aimed at youth and women this book contributes significantly to the history of youth, family, women, sexuality, and gender. And because Gauvreau also grounds his work in international literature and debates, his study should interest historians outside Canada, particularly those

interested in the historical process of secularization.

Dans cet ouvrage tout à fait original, Michael Gauvreau remet en question un bon nombre d'idées reçues sur la Révolution tranquille du Québec, que l'on a dépeinte jusqu'à maintenant comme un mouvement essentiellement politique, dirigé par des laïcs qui ont pris le pouvoir parce que l'Église catholique romaine, monolithique et de moins en moins pertinente, était trop enlisée dans le conservatisme et la tradition pour s'adapter intelligemment aux forces modernisatrices de la société québécoise. Michael Gauvreau montre plutôt que la Révolution tranquille a surtout été un phénomène culturel et social qui s'est développé dès les années 1930, au sein d'une Église catholique romaine caractérisée alors par une remarquable diversité idéologique. Basant ses observations sur une analyse détaillée, approfondie et rigoureuse des activités des laïcs et des organisations romaines catholiques, particulièrement celles associées aux mouvements de l'Action catholique, l'auteur explique finement comment, à partir de la crise économique de 1929, des catholiques romains bien en vue ont en fait tenté de critiquer et de réformer le catholicisme. Entre les années 1930 et 1960, le catholicisme a su naviguer d'un courant intellectuel à l'autre, du totalitarisme à l'individualisme, et a proposé des conceptions judicieuses et progressistes de la société, au sein de laquelle il réservait aux jeunes, aux femmes, aux familles et à l'État des rôles appropriés à une société typiquement catholique. La Révolution tranquille est avant tout la résultante de ces forces. « Le gouvernement Lesage a surtout cherché à élaborer une nouvelle culture démocratique en encrant plus fermement le catholicisme dans les rouages de l'État moderne », affirme Michael Gauvreau. Il ajoute toutefois que la période postérieure à 1964 est à ce point distincte qu'on pourrait la considérer comme une seconde révolution, qui s'inscrirait dans une tendance commune à toutes les sociétés occidentales industrialisées, et qu'aurait donc suivie la société québécoise. La poussée de cette révolution s'est accompagnée « d'un individualisme tellement débridé qu'elle a eu pour conséquence principale, du moins au Québec, le rejet brutal de l'idée d'accorder un rôle public au catholicisme ».

Cette nouvelle lecture de la Révolution tranquille rompt de façon tellement spectaculaire et éloquente avec les interprétations antérieures qu'elle aura pour conséquence de propulser l'histoire de la religion au cœur de la recherche au Canada. Le livre apporte aussi une contribution importante à l'histoire des jeunes, de la famille, des femmes, de la sexualité et des genres, du fait même qu'il analyse une ferveur réformiste principalement destinée aux jeunes et aux

femmes. Et puisque l'ouvrage s'appuie sur des discussions et des sources documentaires internationales, il saura intéresser les historiens d'outre-frontière, particulièrement ceux qui cherchent à comprendre le processus historique de la sécularisation.

#### HONOURABLE MENTION / MENTION HONORABLE

**N.E.S. Griffiths. *From Migrant to Acadian: A North American Border People, 1604- 1755*. Montréal and / et Kingston, Canadian Institute for Research on Public Policy Administration, McGill-Queen's University Press, 2005.**

This book represents the culmination of the research career of the most prominent historian of the Acadians. Based on half a century of research in archives in Canada, England, Scotland, France, the United States, and Italy and upon a wealth of scholarly literature, Griffiths' study offers a sweeping, sophisticated, and sensitive history of the Acadians from initial French settlement in 1604 to the deportation in 1755. A general history, this book not only offers a detailed reconstruction of the world the Acadians made for themselves in the New World, but also examines the Acadian's relations with the Mi'kmaq, and the explores the place of Acadia in the affairs of France, England, New England, and New France. Detailed and authoritative, this book will become the standard history of the Acadians for students and non-specialists, and the starting point for future research.

Ce livre est l'œuvre de la plus éminente des historiens des Acadiens et représente l'apogée de sa carrière de chercheur. Il est la somme d'un demi-siècle de recherches dans les archives du Canada, de l'Angleterre, de l'Écosse, de la France, des États-Unis et de l'Italie, ainsi que le fruit de la lecture d'une abondante littérature savante. De cet immense labeur est issue une histoire des Acadiens, vaste, précise et sensible, qui embrasse toute la période comprise entre l'année du premier établissement français, en 1604, et la déportation de 1755. Cette histoire générale ne fait pas que reconstruire en détail la société que les Acadiens s'étaient bâtie dans le Nouveau Monde; elle examine également les relations qu'ils entretenaient avec les Mi'kmaq et évalue leur poids dans les affaires de la France, de l'Angleterre, de la Nouvelle-Angleterre et de la Nouvelle-France. Ce livre circonstancié fera autorité : il s'imposera comme l'ouvrage de référence en histoire des Acadiens, s'adressant tant aux étudiants qu'aux non-spécialistes, et il suscitera sûrement de nouvelles recherches.

#### WALLACE K. FERGUSON PRIZE PRIX WALLACE K. FERGUSON

**Brian Cowan. *The Social Life of Coffee. The Emergence of the British Coffeehouse*. New Haven and London, Yale University Press, 2005.**

The historiography of the past twenty years has strongly emphasized, at times to excess, the very close links between public opinion and the more discriminating criticism of power in the Europe of the Enlightenment. In particular, Jürgen Habermas's classic work makes it clear that the introduction of coffee as a new practice and as a new institution, first in England and then in the rest of Europe, is the most eloquent indication of a cultural revolution leading to "modernity."

Brian Cowan does not repeat this now common ground of the cultural history of politics. In a brilliant and elegant exposition, the author chose rather to retrace the resistance and difficulties that interfered with the development of the coffee culture that characterizes the England of the seventeenth and eighteenth centuries. For example, it wasn't enough that trade made the consumption of coffee possible; it was also necessary that British culture be ready to accept it. The author has the courage and intelligence to reverse the traditional historiographic perspective: coffee, its usages and its functions were not the causes of the transformation experienced in England, but testimony to the changes. Curiosity, the economy and civil society are the three analytical focal points whose intersection is the foundation of Cowan's presentation, where coffee expresses — progressively and plainly — a more mobile, richer, more "polite," society, that is, more modern. By making use of travel literature, correspondence, medical treatises, the press and cartoons, *The Social Life of Coffee* demonstrates an exemplary discipline and methodology which never resorts to anecdote as an argument. Brian Cowan brings to historiography a fascinating and stimulating real lesson in cultural history.

L'historiographie des vingt dernières années a insisté sans relâche, parfois avec excès, sur les liens très étroits entre l'opinion publique et la critique éclairée du pouvoir dans l'Europe des Lumières. Notamment grâce à l'ouvrage classique de Jürgen Habermas, l'implantation du café comme nouvelle pratique et comme nouvelle institution, en Angleterre d'abord puis dans le reste de l'Europe, serait l'indice le plus éloquent d'une révolution culturelle préparant la « modernité ».

Brian Cowan ne répète pas ce lieu, désormais commun, de l'histoire culturelle du politique. Dans une brillante et élégante démonstration, l'auteur choisit plutôt de retracer les résistances et les difficultés entravant le développement de cette culture du café qui caractérise l'Angleterre des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Il ne suffit pas, en effet, que le commerce eût rendu possible la consommation du café ; encore faut-il que

la culture britannique fût prête à l'accueillir. L'auteur a ainsi le courage et l'intelligence de renverser la perspective historiographique traditionnelle : le café, ses usages et ses fonctions ne furent pas les causes des transformations que connut l'Angleterre, mais bien les témoins de ces changements. Curiosité, économie et société civile constituent alors les trois axes d'analyse au croisement desquels la très belle démonstration de Cowan se construit, où le café exprime — progressivement et non sans ambages — une société plus mobile, plus riche, plus « polie », en somme plus moderne. En interpellant la littérature de voyage, les correspondances, les traités médicaux, la presse et les caricatures, *The Social Life of Coffee* fait toujours preuve d'une rigueur et d'une méthodologie exemplaires qui ne prennent jamais l'anecdote pour argument. C'est, de fait, une véritable leçon d'histoire culturelle, fascinante et stimulante, que Brian Cowan offre à l'historiographie.

#### HONOURABLE MENTIONS / MENTIONS HONORABLES

**Heather J. Coleman. *Russian Baptists and Spiritual Revolution 1905-1929*. Bloomington and / et Indianapolis, Indiana University Press, 2005.**

Recent advances of evangelical Protestantism among the Russian peoples of the former USSR are the latest stage in a long spiritual revolution. In the 19<sup>th</sup> and early 20<sup>th</sup> centuries, foreign missionaries (among them, British Baptist preachers) and indigenous Russian Baptist missionaries (many from the lower orders), functioning in the traditions of the Mennonites and Quakers, attracted converts and inspired emulation among ordinary Russians. Biblically based, and furthered by the personal testimony and witness of believers, the Baptist / evangelical Christian movement attracted more supporters than any other non-Orthodox religious group. Voluntary association, democratic organisation, and egalitarian religious practice (including a rough equality between the sexes) characterised the movement. Even when Tsarist and Soviet state promises of toleration for religious dissidents remained unfulfilled and evangelical Christians became increasingly subject to persecution, the primarily peasant and urban working class Russian adherents to the Baptist faith endured. They continued to build a strong associational life which challenged the vision of society promoted by the state. As Russian Baptists experimented with ways of living their faith, their numbers grew to perhaps half a million by the 1920s, and their influence increased.

This is social / cultural / religious history at its finest. Using previously unavailable archival sources, Heather Coleman has not only analysed the exemplary lives of her subjects. She has also demonstrated their importance in the development of Soviet Russia. When they put their radical religious convictions into practice, Russian Baptists were social activists

involved in a form of radical politics. In engaging in “the revolution of the spirit” and exciting reactions to their aspirations, Russian Baptists were instrumental in proposing a new society, creating civic culture, defining the public sphere, promoting modernization, shaping Russian identities, and offering a vision of “a shared utopia of social and economic egalitarianism”.

La montée récente du protestantisme évangélique que l'on note chez les peuples russes de l'ancienne U.R.S.S. est la dernière manifestation en date d'une longue révolution spirituelle. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, les missionnaires étrangers (parmi lesquels des prédicateurs britanniques baptistes) et les missionnaires indigènes russes baptistes (dont un grand nombre issu du bas clergé), qui observaient les traditions mennonites et quaker, firent des convertis et furent une source d'émulation pour les simples Russes. Fondant ses assises sur la Bible et s'appuyant sur les déclarations et les témoignages personnels des croyants, le mouvement baptiste et chrétien évangélique attira plus d'adeptes que n'importe quel autre groupe religieux non orthodoxe. Il favorisait l'association volontaire et se présentait comme une organisation démocratique dont les pratiques religieuses égalitaristes proposaient une certaine égalité entre les sexes. Le régime tsariste et l'État soviétique avaient beau briser leurs promesses de faire preuve de tolérance envers les dissidents religieux, la persécution des chrétiens évangéliques pouvait s'intensifier, rien ne semblait ébranler la foi des fidèles baptistes, qui se recrutaient principalement parmi la classe ouvrière et paysanne. Ils poursuivirent malgré tout la consolidation de leur vie associacionniste, qui allait à l'encontre de la vision de la société préconisée par l'État. Les Russes baptistes expérimentèrent plusieurs façons de vivre leur foi; leur nombre augmenta jusqu'à près de un demi-million au début des années 1920, et leur influence s'accrût.

Cet ouvrage d'histoire sociale, culturelle et religieuse est un modèle du genre. S'appuyant sur des sources archivistiques autrefois inaccessibles, Heather Coleman ne s'est pas seulement contentée d'analyser la vie exemplaire de ses sujets; elle a aussi expliqué leur importance dans le développement de la Russie soviétique. Lorsqu'ils mettaient en pratique leurs convictions religieuses radicales, les Russes baptistes devenaient des activistes sociaux engagés dans une forme d'extrémisme politique. En prônant « la révolution spirituelle » et en provoquant des réactions au sujet de leurs aspirations, les Russes baptistes jouèrent un rôle clé dans l'élaboration d'une nouvelle société : ils contribuèrent à créer une culture civique, à définir la sphère publique, à promouvoir la modernisation, à forger les identités russes et à formuler « une utopie partagée d'égalitarisme social et économique ».

**R. W. Kostal. *A Jurisprudence of Power: Victorian Empire and the Rule of Law*. Oxford, Oxford University Press, 2005.**

*A Jurisprudence of Power* offers a richly textured and carefully nuanced study of the oft-quoted “rule of law”, which was so integral to Victorian rationalizations of imperial rule, and juxtaposes the rhetorical commitments to this ideal with its practical manifestations, using the legal debates which swirled around the brutal application of martial law in Jamaica following the Morant Bay uprising in 1865. Previous studies of this event and its ramifications in Britain have focused on the political and ideological tensions which this event exposed: Kostal extends the analysis and deepens our understandings by illuminating the legal issues which underpinned contemporary debates, and in so doing offers an original and compelling examination of the place of law within the thoughts and actions of imperial policy-making. Drawing on an impressive and diverse range of published and manuscript sources, and presented in crisp and compelling prose, *A Jurisprudence of Power* exposes the contradictions which threatened the application of English law onto a colonial context. The outcry which followed the Morant Bay insurrection can only be fully comprehended by situating it within the context of English legal history, and by providing us with an exemplary model of how this can be done, Kostal has not only made a signal contribution to the history of English law but has provided yet further proof of the need to reconcile British and Imperial histories.

Outil de rationalisation par excellence de l'Empire britannique pendant l'ère victorienne, le principe si souvent invoqué de la « primauté du droit » fait ici l'objet d'une étude soigneusement structurée et nuancée. *A Jurisprudence of Power* juxtapose rhétorique et faits en s'appuyant pour cela sur les débats juridiques qui ont fait rage au sujet de l'application brutale de la loi martiale en Jamaïque, à la suite de la révolte de Morant Bay en 1865. Des études antérieures se sont déjà penchées sur les répercussions que cet événement a entraînées en Grande-Bretagne et ont mis en relief les tensions politiques et idéologiques qu'il a révélées.

R. W. Kostal pousse plus loin l'analyse et approfondit nos connaissances en éclairant les enjeux juridiques qui ont nourri les discussions de l'époque. Ainsi apprend-on, dans cet examen inédit et pénétrant, l'importance du droit dans la conceptualisation et la mise à exécution des décisions impériales. Basé sur la lecture d'une quantité impressionnante de sources manuscrites et publiées fort diversifiées, écrit dans un style précis et percutant, *A Jurisprudence of Power* montre comment les contradictions ont entravé l'application de la loi anglaise dans un contexte colonial. On ne peut vraiment bien comprendre le tollé que souleva l'insurrection de Morant Bay qu'en le situant dans le contexte de l'histoire juridique anglaise, ce que R. W. Kostal accomplit magistralement; il ne fait pas que contribuer de façon significative à

l'histoire du droit anglais : il apporte une preuve de plus qu'il est nécessaire de concilier l'histoire de la Grande-Bretagne avec celle de son empire.

## BULLEN PRIZE PRIX BULLEN

**Deborah Joy Neill. “Transnationalism in the Colonies: Cooperation, Rivalry, and Race in German and French Tropical Medicine, 1880-1930”.**

**(Department of History / département d'histoire, University of Toronto / Université de Toronto, 2005).**

Deborah Neill's thesis is an outstanding innovative work of exceptional scope. Adopting a comparative approach to historical enquiry, she explores the connections between three major themes: medicine, imperialism and racism in the African empires of France and Germany during the period 1880 to 1930.

Challenging the conventional view of the age of imperialism before First World War as an age of national competition for colonies, she forcefully shows that in the field of tropical medicine, unity and cooperation characterized the relations between the scientists and doctors of the two European colonial powers. Her comparative analysis of health services in Cameroon and in Afrique équatoriale française, and especially her case study of the German and French campaigns against sleeping sickness, make clear that while working together to protect fellow Europeans from tropical diseases, European scientists and doctors shared a profound disregard for Africans as human beings.

Neil demonstrates an impressive ability to reconcile and seam together the various strands of archival and secondary material coming from distant areas of historical research: history of science and medicine, theories of race and ethnicity, history of colonialism. And one must add, all this in three linguistic dimensions, drawing upon French, German and Anglo-American historical material. A first-rate humanist achievement.

D'une portée exceptionnelle, la thèse novatrice de Deborah Neill constitue un remarquable travail de recherche en histoire comparative, qui explore les liens entre trois grands sujets : la médecine, l'impérialisme et le racisme dans les empires africains de la France et de l'Allemagne entre 1880 et 1930.

L'auteure remet en question l'interprétation traditionnelle voulant que l'impérialisme d'avant la Première Guerre mondiale ait été une période de rivalités nationales pour la possession de colonies; elle démontre rigoureusement que dans le domaine de la médecine tropicale, les relations entre

les scientifiques et les médecins des deux puissances coloniales européennes se caractérisaient plutôt par l'union et la coopération. Son analyse comparative des services de santé au Cameroun et en Afrique équatoriale française, et surtout son étude de cas des campagnes orchestrées par les Allemands et les Français pour combattre la maladie du sommeil, montrent clairement que les scientifiques et les médecins européens travaillaient conjointement pour protéger leurs compatriotes, mais méprisaient profondément les Africains en tant qu'êtres humains.

Deborah Neill fait preuve d'un excellent doigté pour rassembler et nouer en un tout cohérent les multiples renseignements qu'elle a puisés dans des archives et des publications qui relèvent de domaines de recherche habituellement cloisonnés, soit l'histoire de la science et de la médecine, les théories sur la race et l'ethnicité, ainsi que l'histoire du colonialisme. Sans compter que Mme Neill joue sur trois dimensions linguistiques, les fonds qu'elle a consultés étant d'origine française, allemande et anglo-américaine. Sa thèse est une œuvre humaniste de premier ordre.

## CLIO AWARDS PRIX CLIO

### ATLANTIC / ATLANTIQUE

**N.E.S. Griffiths. *From Migrant to Acadian: A North American Border People, 1604-1755*. Montréal and / et Kingston, Canadian Institute for Research on Public Policy Administration, McGill-Queen's University Press, 2005.**

Naomi Griffiths has long been recognized as the foremost authority writing on pre-deportation Acadia in English, and the winner of this year's Atlantic region CLIO clearly stands as her masterwork. *From Migrant to Acadian* consolidates and extends Griffiths' previous interpretation of the Acadian people's evolution from the dawn of the 17<sup>th</sup> century until the days of their deportation during the mid-1750s. With painstaking attention to detail, she explores how a disparate sprinkling of migrants, caught in the nexus of imperial rivalries that alternated malign neglect with ambivalent attention, gradually developed a unique society and identity. The nature of Acadia has long been contested terrain among scholars and writers, so that even its historiography has become the stuff of history. Griffiths' account everywhere demonstrates an impressive grasp of that literature, past and present, even as it brims with her own considerable scholarship. The result is a rich and subtle synthesis of social, diplomatic, and cultural history, finely attuned to broader imperial contexts and yet situating itself in a post-colonial "identities" framework, where traditional and contemporary themes complement rather than collide. For all

of these reasons, *From Migrant to Acadian* is a remarkable feat of scholarship. Comprehensive in approach, nuanced in treatment, magisterial in tone, it is unlikely to be surpassed in our lifetimes.

Naomi Griffiths est considérée depuis longtemps comme la plus éminente historienne anglophone de l'Acadie d'avant la déportation, et le livre *From Migrant to Acadian*, qui mérite cette année le prix Clio de la région de l'Atlantique, est sans contredit son chef-d'œuvre. Elle y consolide et élargit l'interprétation qu'elle avait déjà donnée de l'évolution du peuple acadien, du début du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à sa déportation au milieu des années 1750. Elle examine avec force minutie comment un petit nombre disparate de migrants, ballottés par les rivalités entre les puissances impériales qui tantôt les négligeaient par malveillance, tantôt leur portaient une attention ambivalente, se sont graduellement forgé une société et une identité uniques. La nature du peuple acadien est un sujet qui a soulevé tellement de débats entre chercheurs et écrivains que même son historiographie est devenue matière à histoire. Naomi Griffiths connaît sur le bout des doigts et saisit les moindres arguments de ces discussions passées et actuelles, même lorsque les sujets traités débordent le cadre de son érudition par ailleurs fort vaste. Son livre constitue une synthèse à la fois riche et subtile d'histoire sociale, diplomatique et culturelle, qui tient finement compte des contextes impérialistes tout en se situant dans un cadre d'étude identitaire postcoloniale, où les thèmes traditionnels et contemporains viennent s'éclairer mutuellement plutôt que s'entrechoquer. *From Migrant to Acadian* est, pour toutes ces raisons, un remarquable ouvrage de recherche, qui se distingue par sa démarche exhaustive, sa facture magistrale et son traitement nuancé du sujet. Il est peu probable qu'une œuvre supérieure à celle-ci soit publiée de notre vivant.

### QUÉBEC

**Magda Fahrni. *Household Politics: Montreal Families and Postwar Reconstruction*. Toronto, University of Toronto Press, 2005.**

Cette étude constitue un apport majeur à l'histoire sociale, politique et culturelle non seulement de Montréal, mais plus largement du Canada durant l'immédiat après-guerre. Elle permet en particulier de considérer sous un angle neuf l'intervention du gouvernement fédéral en matière de politique familiale en faisant ressortir le rôle dynamique joué par des mouvements citoyens qui militèrent pour faire de la famille un enjeu public de première importance. Ainsi loin de considérer cette période comme celle de l'imposition libérale d'un certain modèle social, l'ouvrage innove en nous faisant découvrir, à partir de cas concrets, tout un espace de négociations, d'innovations et de contestations largement

méconnu. À bien des égards, il s'agit d'une étude dont les conclusions obligeront une relecture des origines de la Révolution tranquille québécoise. Entre autres, une place plus grande devra désormais être faite à la parole des « gens ordinaires ». L'analyse, très solidement théorisée et bien campée dans l'historiographie est, soutenue par des recherches empiriques d'une étendue remarquable alors que l'auteur utilise une grande variété de sources émanant de toutes les composantes de la société montréalaise. Inventif dans ses procédés narratifs et méthodologiques, clairement et intelligemment écrit, l'ouvrage séduit, passionne et convainc.

This study is an important contribution to the social, political and cultural history not only of Montréal, but more broadly of Canada during the immediate post-war period. In particular, it lets us examine from a new angle the intervention of the federal government in the matter of family policy by bringing out the dynamic role played by citizen movements which militated to make the family a public issue of the highest importance. Far from considering this period as one of the liberal imposition of a particular social model, the work is innovative in revealing, through concrete examples, a period of largely ignored negotiations, innovations and controversies. In many respects, the conclusions of this study will force a re-reading of the origins of the Québec quiet revolution. For example, a larger place will now have to be made for the words of "ordinary people." The analysis, based on very solid theory and well entrenched in historiography, is supported by remarkably extensive empirical research, as the author uses a wide variety of sources stemming from all components of Montreal society. Inventive in its narrative and methodological progression, clearly and intelligently written, this work is captivating, passionate and convincing.

#### ONTARIO

**Isabel Kaprielian-Churchill. *Like Our Mountains: A History of Armenians in Canada. Montreal and / et Kingston: McGill-Queen's University Press, 2005.***

Dr Isabel Kaprielian-Churchill's detailed and mature study is one of the most evocative treatments of the challenges facing an ethnic group in the "New World" that we have read. She combines the approaches of an insider with those of a detached scholar at a very successful and sophisticated level. The Armenian community is never reified: in Dr Kaprielian-Churchill's hands it is depicted as a complex and sometimes divided group of people who shared common histories (and challenges) but who read those histories in different ways at diverse times. The author is alert to how ethnicity is cross-cut by religious belief, gender, class, and time of arrival. She wears her grasp of the relevant scholarship lightly, and thus the book can be enjoyed by non-academic as well as specialist readers, as is her intention. Dr Kaprielian-Churchill's research base is formidable, drawing upon a strong collection

of primary documents, extensive interviews, and a wide range of secondary sources. Her writing is engaging, and given the nature of the topic, is never too sentimental. *Like Our Mountains: A History of Armenians in Canada* is a fascinating account of how one ethnic group coped in Ontario (primarily) over some one hundred years.

Voici une des analyses les plus évocatrices qu'il nous ait été donné de lire sur la question de l'intégration d'un groupe ethnique dans le « Nouveau Monde ». L'étude détaillée et réfléchie d'Isabel Kaprielian-Churchill réussit brillamment à concilier avec finesse deux points de vue : celui de l'initié et celui, impartial, du chercheur. L'auteure ne réifie jamais la communauté arménienne, qu'elle dépeint plutôt comme un groupe complexe et parfois divisé de personnes qui ont partagé des histoires (et des épreuves) communes, mais qui les interprètent de différentes manières selon les époques. L'auteure sait pertinemment que l'ethnicité est influencée par les croyances religieuses, le sexe, la classe sociale et le moment de l'arrivée au Canada. L'ouvrage est sciemment dépouillé de rhétorique savante, de sorte qu'il peut être lu à la fois par le grand public et par les spécialistes, comme le souhaite l'auteure. Isabel Kaprielian-Churchill a mené une recherche exhaustive basée sur l'audition de nombreuses entrevues ainsi que sur l'examen de riches fonds d'archives et d'un large éventail de sources publiées. Le style est vivant et évite l'écueil appréhendé du sentimentalisme. *Like Our Mountains: A History of Armenians in Canada* relate avec brio les efforts qu'ont déployés pendant plus d'un siècle les membres d'un groupe ethnique pour s'implanter au pays, notamment en Ontario.

#### PRAIRIES

**Bill Waiser. *Saskatchewan: A New History. Calgary, Fifth House, 2005.***

Bill Waiser's *Saskatchewan: A New History* is a comprehensive description and analysis of Saskatchewan as both a community and province. It not only synthesizes the most recent scholarship on Saskatchewan themes, incorporating significant new research undertaken by the author, but it is also the first provincial history of the prairie provinces to consistently weave First Nations' experiences into the larger narrative. He does this in interesting and innovative ways. Instead of beginning the book with an analysis of the fur trade and the economies and societies of the Métis and aboriginal peoples, Waiser begins his narrative in 1870 with an account of the territorial ambitions of the colonizers, and their ineffectual and contradictory efforts to remake aboriginals into economic citizens of the new order. This intersection of native, settler, and government narrative trajectories is thus introduced at the outset and forms one of the underpinnings of the rest of the book.

In explaining the social, cultural and economic trends of Saskatchewan's past, Waiser keeps the focus on the lived history of the province. The book recounts the stories of outstanding individuals and the experiences of the downtrodden. Waiser has a naturalist's eye for the impact of agricultural change, and he blends a finely tuned grasp of geography with an intimate sense of human adjustment. His examination of local experiences, like the resettlement of farmers from the southwest to northern forests during the Depression, broadens the geographical vision of the province beyond the farmsteads of wheat growers. Another of the book's strengths is its integration of the north into the larger narrative.

The book is well written, engaging, and very interestingly shaped and organized. It does not blaze any new interpretive trails, but it does make Saskatchewan's past come alive for both scholarly and popular readers. This is a model centennial history of the province that will stand the test of time.

Dans *Saskatchewan: A New History*, Bill Waiser nous présente une description et une analyse détaillées de la Saskatchewan considérée à la fois comme une collectivité et comme une province. Non seulement ce livre synthétise-t-il les plus récentes recherches sur la Saskatchewan, y compris celles significatives de l'auteur, mais offre-t-il aussi la première histoire provinciale des Prairies dont la trame intègre entièrement l'histoire des Premières nations. La démarche de l'auteur est intéressante et originale. Au lieu d'entamer son ouvrage avec une étude du commerce de la fourrure et des systèmes socio-économiques des Métis et des Autochtones, il plonge le lecteur directement en 1870 en lui décrivant les ambitions territoriales des colonisateurs et les moyens inefficaces et désordonnés qu'ils ont mis en œuvre pour transformer les Autochtones en citoyens de la composante économique du nouvel ordre. L'auteur entrelace dès le premier chapitre les trajectoires narratives sur les Autochtones, les colons et le gouvernement : cette approche méthodologique constitue l'une des bases structurantes du livre.

Tout en expliquant les tendances sociales, culturelles et économiques qui ont marqué le passé de la Saskatchewan, Bill Waiser ne perd pas de vue la « petite » histoire de la province. Le livre est en effet émaillé d'histoires personnelles d'individus remarquables et de personnes opprimées. L'auteur mesure l'impact des changements agricoles avec l'œil exercé d'un naturaliste, et à sa compréhension aiguë de la géographie se mêle une connaissance profonde des capacités d'adaptation de l'être humain. Il entraîne le lecteur au-delà des fermes des cultivateurs de blé et élargit sa perception géographique de la province en attirant son attention sur des événements régionaux, comme la relocalisation des fermiers pendant la Crise (établis dans le sud-ouest du territoire, ils furent déplacés dans les forêts nordiques de la province). C'est là une autre force de ce livre que d'enchaîner le Nord dans le cadre général du récit.

Le livre est bien écrit, agréable à lire, adroitement construit et organisé. Il n'ouvre pas de nouvelles pistes d'interprétation, mais il a le mérite de donner vie au passé de la Saskatchewan, ce dont lui sauront gré les chercheurs aussi bien que le grand public. Voilà une histoire qui commémore de façon exemplaire le centenaire de la province et qui résistera au passage du temps.

## BRITISH COLUMBIA COLOMBIE-BRITANNIQUE

**Christine Wiesenthal. *The Half-Lives of Pat Lowther*.  
Toronto, University of Toronto Press, 2005.**

The committee found *The Half Lives of Pat Lowther* to be both a beautiful and sensitive "life" of the British Columbia poet which deserves a wide readership across the country. In the work, Christine Wiesenthal provides a richly researched portrait of a complicated woman, and offers a much needed and new perspective on the history of the 1960s and 1970s in British Columbia. The committee was impressed by the author's depiction of Lowther's impoverished working class life and the stark family and cultural world in which she wrote her poetry. The committee also admired Wiesenthal for her nuanced examination of the details and troubling issues raised by Lowther's brutal murder and the posthumous development of her reputation as a poet. *The Half Lives of Pat Lowther* breaks new ground in several areas of British Columbia history. It is a very worthy recipient of this year's British Columbia Clio award.

Le comité a trouvé que *The Half-Lives of Pat Lowther* évoquait avec beauté et sensibilité la vie de la poète britanno-colombienne, dont les textes méritent d'être lus partout au pays. Dans son ouvrage, Christine Wiesenthal trace un portrait richement documenté d'une femme complexe, et offre une perspective nouvelle et fort bienvenue de l'histoire de la Colombie-Britannique dans les années 1960 et 1970. Le comité a été impressionné par la manière dont l'auteure a décrit les conditions de vie difficiles dans lesquelles Pat Lowther a composé ses poèmes : élevée dans un milieu familial et culturel austère, elle vécut pauvrement au sein de la classe ouvrière. Le comité a aussi loué l'auteure pour son examen nuancé des questions inquiétantes soulevées par le meurtre brutal de Pat Lowther et pour son analyse de la reconnaissance posthume de ses talents de poète. *The Half-Lives of Pat Lowther* fait œuvre de pionnier dans plusieurs domaines de l'histoire de la Colombie-Britannique. Il mérite certainement le prix Clio 2006 pour la région de la Colombie-Britannique.

NORTH  
LE NORD

## Lifetime Achievement Award - William Barr

William Barr is one of this country's best historical editors and finest northern scholars. Trained as a geographer, he developed a life-long preoccupation with the history and geography of the Canadian North, exemplified by a series of superbly edited volumes on aspects of northern exploration and adventure. His work has, from the outset, been characterized by attention to detail and a fine scholarly eye for matters of significance. His careful approach to editing and extensive research has ensured that his volumes are first-rate models of the historian's craft. The introductions to his books are highly significant works of scholarship in their own right, seeking to balance a greater understanding of the individual's life with an explanation of the broader social, cultural, economic and geographical context within which the explorer or adventurer operated. The meticulous detail in these books — always supplemented by the superbly drawn maps one expects from a geographer — illustrates the depth of Barr's knowledge and understanding of northern history.

Barr's body of work includes over 100 scholarly articles and such important books as *Overland to Starvation Cove* (1987), *The Expeditions of the First International Polar Year* (1985), *Searching for Franklin* (1999), and *A Frenchman in Search of Franklin* (1992), to cite only part of his contributions. His translations of key international works have made important historical documents available in English, thus contributing to the greater understanding of the international interest in, and contributions to, the history of the Circumpolar World. One of his best contributions is *From Barrow to Boothia* (2002), a finely edited production of the journal of Hudson's Bay Company Chief Factor Peter Warren Dease that provides much needed critical insight into this long-ignored explorer. His most recent work, *Red Serge and Polar Bear Pants* (2004), describes the life and times of Royal Canadian Mounted Police officer Harry Stallworthy, using extensive family records to provide an unusually detailed discussion of the experience of serving the RCMP in the North.

The diversity of William Barr's contributions is further demonstrated by his recent translation (from the German) of Wilhelm Dege's account of the last German Arctic weather station (published in 2004 as *War North of 80*). William Barr has done much to keep scholarly interest in northern exploration and science alive at a time when the study of Arctic discovery and adventure has lost much of its cachet. He has, in the process, provided a series of foundational studies which scholars across a wide variety of disciplines will continue to exploit to great and positive effect. He is Professor Emeritus at the University of Saskatchewan and is currently a Research Associate with the Arctic Institute, University of

Calgary. William Barr, historian, editor, translator and Circumpolar expert, is the deserving recipient of the 2006 Clio Award for the North from the Canadian Historical Association.

Prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations -  
William Barr

William Barr est sans contredit l'un des meilleurs directeurs de publications historiques et l'un des plus brillants experts en études nordiques au Canada. Géographe de formation, il s'est pris d'une passion inextinguible pour l'histoire et la géographie du Nord canadien, passion dont est imprégnée la série de superbes livres qu'il a publiés pour rendre compte de ses explorations et aventures dans les régions nordiques. Il a fait montre, dès ses tout premiers travaux, d'un constant souci de rigueur et d'un flair exercé de chercheur pour soulever des questions d'importance. Le soin qu'il a apporté à ses publications et l'exhaustivité de ses recherches ont fait de ses livres des modèles consommés de la pratique historique. Les introductions de ses ouvrages sont en soi des textes savants hautement pertinents, où la vie d'un individu s'apprécie à l'aune du grand contexte social, culturel, économique et géographique dans lequel l'explorateur ou l'aventurier évolue. Les détails minutieux de ses livres, toujours illustrés de cartes superbement dessinées (on en attendrait pas moins d'un géographe !), témoignent du savoir encyclopédique de William Barr et de sa compréhension approfondie de l'histoire nordique.

L'œuvre de William Barr compte plus d'une centaine d'articles savants ainsi que des ouvrages aussi notoires que *Overland to Starvation Cove* (1987), *The Expeditions of the First International Polar Year* (1985), *Searching for Franklin* (1999), et *A Frenchman in Search of Franklin* (1992), pour n'en citer que quelques-uns. En traduisant en anglais d'importants ouvrages internationaux, il a mis des documents historiques d'une grande valeur à la portée d'un plus vaste lectorat et a ainsi contribué à mieux faire connaître les recherches entreprises par d'autres pays sur l'histoire des régions circumpolaires. Une des publications les plus réussies de William Barr est *From Barrow to Boothia* (2002) : il y reproduit une version finement éditée du journal tenu par Peter Warren Dease, un commandant de la Compagnie de la baie d'Hudson, et nous donne un aperçu critique fort attendu de la vie de cet explorateur trop longtemps oublié. Son livre le plus récent, *Red Serge and Polar Bear Pants* (2004), décrit la vie et l'époque d'un officier de la Gendarmerie royale du Canada, Harry Stallworthy; grâce aux renseignements qu'il a trouvés dans de volumineuses archives de familles, Barr a pu fournir une explication exceptionnellement détaillée du travail d'un membre de la GRC dans le Nord.



L'éclectisme de William Barr se confirme davantage avec sa toute dernière traduction de l'allemand du récit de Wilhelm Dege sur la dernière station météorologique allemande dans l'Arctique (publiée en 2004 sous le titre *War North of 80*). William Barr a énormément fait pour soutenir l'intérêt des chercheurs dans les explorations et la science des régions nordiques à une époque où l'étude de l'Arctique, de sa découverte et de ses aventuriers avait perdu beaucoup d'attrait. Il a ainsi produit une série d'études fondamentales que les scientifiques de toutes disciplines continueront d'exploiter avec grand profit. William Barr est professeur émérite à l'Université de Saskatchewan et est présentement associé de recherche à l'Arctic Institute, à l'Université de Calgary. C'est l'historien, l'éditeur, le traducteur et l'expert des régions circumpolaires que salue la Société historique du Canada en décernant à William Barr le prix Clio 2006 pour la région du Nord.

### HILDA NEATBY PRIZE LE PRIX HILDA NEATBY

English Article / Article en anglais

**Cecilia Morgan. "Performing for 'Imperial Eyes': Bernice Loft and Ethel Brant Monture, Ontario, 1930s-1960s", in / dans Katie Pickles and / et Myra Rutherdale, *Contact Zones: Aboriginal and Settler Women in Canada's Colonial Past*, Vancouver: UBC Press, 2006**

Cecilia Morgan has produced an innovative and insightful study giving voice and agency to two twentieth century Native women performers of Iroquois identity. She makes sense of their experience and what it can reveal about the ways in which Native women were perceived and perceived themselves by situating them in the wider context of White-Native relations and by analyzing cultural practices inside their own communities. She provides a rigorous treatment of the limited sources at her disposal revealing how aware she is of the complexity of the historian's task. Truly impressive is the way in which she applies the most recent feminist theoretical scholarship on imperialism and colonialism to read Loft and Monture's initiatives and attitudes. Through these case studies she also demonstrates the extent to which "performance is not unidirectional" taking into account audience reactions. Indeed, her sophisticated and enlightening use of the literature surrounding performance further deepens our understanding of this conceptual tool and also reveals the promise it holds for other historians who chose to apply it in their own fields of expertise.

Cecilia Morgan présente ici une étude originale et pénétrante qui donne voix et vie à deux artistes iroquoises du XX<sup>e</sup> siècle. Elle cherche à comprendre leur expérience et à en tirer des observations sur la façon dont les femmes autochtones

étaient perçues et se percevaient elles-mêmes; pour cela, elle les situe dans le contexte des relations entre Blancs et Autochtones, et analyse leurs pratiques culturelles au sein de leurs propres communautés. Cecilia Morgan traite rigoureusement les quelques sources documentaires dont elle a pu disposer, montrant ainsi qu'elle est très consciente de la complexité de la tâche de l'historien. Encore plus remarquable est la manière dont elle applique les plus récentes théories féministes en matière d'impérialisme et de colonialisme pour décoder les initiatives et les comportements de Loft et de Monture. Se fondant sur ces études de cas et en tenant compte de la réaction du public, elle démontre qu'une performance n'est pas toujours unidirectionnelle. Son recours précis et instructif aux documents liés au monde du spectacle approfondit notre compréhension de cet outil conceptuel et nous laisse entrevoir tout le potentiel qu'il réserve aux autres historiens qui choisiraient de s'en prévaloir dans d'autres domaines de recherche.

### PRIX DE LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA / JOURNAL OF THE CANADIAN HISTORICAL ASSOCIATION PRIZE

**John Sandlos. "Federal Spaces, Local Conflicts: National Parks and the Exclusionary Politics of the Conservation Movement in Ontario, 1900-1935". *Journal of the Canadian Historical Association / Revue de la Société historique du Canada*, 2004.**

Professor John Sandlos has written an engaging and thought-provoking article on Canadian national parks and the conservation movement in Ontario during the early 1900s. Making use of a wide variety of primary and secondary sources, Professor Sandlos demonstrates the complex interaction between federal and provincial officials, organizations, local commercial and recreational interests, squatters and aboriginal hunters in creating and developing these spaces. Using Point Pelee and Georgian Bay Islands National Parks as models, the result is an engaging examination of parks policy that encourages readers to look at these deliberations from the perspective of a 'policy community'; that is, a construct that accounts for state and local actors in formulating a regulatory regime.

Le professeur John Sandlos a écrit un article attrayant et inspirant sur les parcs nationaux du Canada et sur le mouvement écologiste en Ontario au début des années 1900. Il puise son information dans la lecture d'une vaste sélection de documents d'archives et de sources publiées pour montrer que la création et le développement de ces espaces protégés a donné lieu à un jeu de force complexe entre les représentants des gouvernements fédéral et provincial, les organisations, les intérêts commerciaux et récréatifs locaux, les squatteurs et les chasseurs autochtones. Prenant pour exemple le parc

national de la Pointe-Pelée et celui des Îles-de-la-Baie Georgienne, il examine attentivement la politique des parcs et amène son lecteur à comprendre que les délibérations se sont déroulées dans un esprit de « communauté décisionnaire », un concept qui fait intervenir les acteurs fédéraux et régionaux dans l'établissement d'un régime de réglementation.

### THE EUGENE FORSEY

(Given by the Canadian Committee on Labour History /  
Présenté par le Comité canadien sur l'histoire du travail)

### GRADUATE / ÉTUDES SUPÉRIEURES

**Sean Purdy, "From Place of Hope to Outcast Space: Territorial Regulation and Tenant Resistance in Regent Park Housing Project, 1949-2001".  
PhD thesis, Queen's University, 2003.**

Toronto's Regent Park has become, in the minds of many, a metaphor for poverty, social decay and crime. In this compelling and masterful dissertation, Sean Purdy charts the history of Canada's oldest and largest public-housing project from its origins as an ideal working-class community in the 1940s to its current reality at the beginning of the twenty-first century. Unapologetically materialist in its orientation, the study is skillfully situated in national and international literatures on urban development, state formation, moral regulation, and the discursive creation of ideology. And in his most original contribution, Purdy shows how geographic and social space influenced the experiences of Regent Park's residents over the years. Furthermore, he is attentive to the various ways in which the residents themselves shaped their history through formal and informal resistance and accommodation. Making creative use of a range of sources, including case histories and resident interviews, Purdy has produced a model study of an often forgotten segment of Canada's working class.

Dans l'esprit collectif, le Regent Park de Toronto est devenu synonyme de pauvreté, de déclin social et de criminalité. Dans cette thèse fascinante et admirable, Sean Purdy retrace l'histoire du plus vieux et du plus grand projet de logement social au Canada, de ses origines comme idéal d'une communauté ouvrière dans les années 1940 à sa réalité actuelle au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Ouvertement matérialiste, l'étude est adroitement située au carrefour des ouvrages nationaux et internationaux sur le développement urbain, la formation de l'État, la réglementation morale et la création d'un discours idéologique. Sean Purdy innove surtout lorsqu'il démontre comment l'espace géographique et social a influencé la vie des résidents de Regent Park au fil des ans. Il s'intéresse aussi aux diverses façons dont les résidents ont eux-mêmes formé leur histoire par les gestes d'opposition et de compromis qu'ils ont officiellement ou officieusement posés.

L'auteur a su utiliser avec imagination toute une gamme de documents, parmi lesquels des dossiers de cas sociaux et des entrevues avec des résidents, et il a rédigé une étude modèle sur un segment souvent oublié de la classe ouvrière au Canada.

### UNDERGRADUATE / ÉTUDES DE PREMIER CYCLE

**Anne Toews, "The Canadian Communist Party and the Women's Labor Leagues, 1918-1929".  
Undergraduate essay, University College  
of the Fraser Valley, 2004.**

A well-written, lively and engaging analysis of the origins and character of the Women's Labour Leagues in interwar Canada, this paper nicely weaves together primary and secondary research. The central thesis is that the women of the WLL, including housewives, effectively expanded the mandate that the Communist Party of Canada had established for the leagues, which was to recruit women for the cause of socialism. In doing so they addressed their concerns as women without abandoning or diluting their class conscious and anti-capitalist politics. Toews offers plenty of illustrations, is sensitive to the ethnic diversity of the women and handles the relationship between class, ethnicity and gender with intelligence and insight.

Les origines et la nature des Ligues ouvrières féminines (LOF) pendant l'entre-deux-guerres au Canada, tel est le sujet de cette dissertation bien écrite, vivante et intéressante, fruit d'un habile recours aux sources publiées et archivistiques. L'auteure soutient que les femmes membres des LOF, y compris les femmes au foyer, ont réussi à élargir le mandat que le Parti communiste du Canada avait donné aux ligues, à savoir recruter des femmes pour défendre la cause socialiste. Elles pouvaient ainsi se consacrer à l'amélioration des conditions des femmes sans abandonner ou édulcorer leurs politiques anticapitalistes et leurs prises de position sur les distinctions sociales. Dans ce travail abondamment illustré d'exemples, Anne Toews prête une attention particulière à la diversité ethnique des femmes et traite avec intelligence et perspicacité des rapports entre classes, ethnicité et genres.

**PRIZE FOR BEST ARTICLE ON THE HISTORY  
OF SEXUALITY IN CANADA  
PRIX POUR LE MEILLEUR ARTICLE EN HISTOIRE  
DE LA SEXUALITÉ AU CANADA**

**Jean Barman for her essay "Aboriginal Women on the Streets of Victoria: Rethinking Transgressive Sexuality During the Colonial Encounter." *Contact Zones: Aboriginal and Settler Women in Canada's Colonial Past*, edited by Katie Pickles and Myra Rutherdale (Vancouver: UBC Press, 2005).**

Le jury a retenu cet article pour sa délicate reconstruction des relations sexuelles entre Blancs et femmes autochtones. Il évoque les conflits sexuels dont furent victimes ces dernières et les perspectives que leur ouvraient par ailleurs de telles relations; il réévalue d'une façon nuancée l'identité des colons blancs et les raisons qui les poussaient à avoir des rapports sexuels avec les femmes des Premières Nations. L'article de Jean Barman fait aussi progresser l'historiographie canadienne en ce qu'il situe l'histoire de la sexualité dans le contexte du passé colonial du Canada.

In selecting the article, the jury commended Barman for her sensitive recreation of both the sexual conflicts and possibilities experienced by Aboriginal women, and for her nuanced rethinking of the identities and motives of white settler men in their sexual exchanges with First Nations women. Barman's essay also advances Canadian historiography by locating the history of sexuality within the context of Canada's colonial past.



**Reminder: Annual Meeting Papers  
on the CHA Website**

Most of the papers presented at the most recent annual meeting were posted on the CHA website, on the Annual Meeting page. For those who have not yet had a chance to see them, and especially for those who were unable to attend the conference, they will remain available until September 30, 2006. The papers are password-protected; CHA members can obtain the password by logging in to the Members Only section of the website.

**Rappel : Les communications du congrès en ligne sur  
le site Web de la S.H.C.**

La plupart des communications présentées à la dernière réunion annuelle ont été affichées sur le site Web de la S.H.C. sous la rubrique « Réunion annuelle ». Elles resteront en ligne jusqu'au 30 septembre 2006 afin de permettre à ceux qui ne l'ont pas encore fait et surtout à ceux qui n'ont pu assister au congrès de les consulter. L'accès à ces communications est protégé par un mot de passe que les membres de la S.H.C. peuvent obtenir en entrant dans la section « Accès membres » du site Web.